



Les Fâcheux

D'après **Molière**

Vendredi 8 avril 2022

à 12h30 et à 20h

À La Fabrique (campus du Mirail)

— Durée 1h15 —

PROJECTION
PUBLICATIONS
RENCONTRES
CONFÉRENCES
REPRÉSENTATION
JOURNÉE D'ÉTUDES
VISITES
ÉMISSIONS

Molière Toulouse





Source : Thomas Gearty, *Garden Maze Villa Barbarigo* (2007)

PRÉSENTATION

Les « fâcheux », ce sont des « emmerdeurs ». Ce sont ces importuns qui vous empêchent d'atteindre votre but. Et le but d'Eraste, c'est de rejoindre son amoureuse : Orphise.

Mais ce chemin si simple, si clair, si intemporel qui les sépare devient un labyrinthe inextricable : un véritable dédale de fâcheux.

Un cauchemar de casse-pieds à éviter, de bêtises à supporter, de bails inopinés qui vous entraînent à l'opposé de là où vous porte votre cœur.

Les Fâcheux, c'est une comédie-ballet.

C'est même la première comédie-ballet, créée au temps de Louis XIV.

Et une comédie-ballet, c'est (un peu) l'ancêtre de la comédie musicale.

Dans *Les Fâcheux*, il y a donc des musiciens, des comédiens, des danseurs et danseuses qui jouent ensemble.

Ces musiciens, comédiens, danseurs et danseuses sont des étudiants qui se sont réunis très régulièrement et se sont entourés de professeurs et de professionnels du spectacle vivant (musique, danse baroque et théâtre) pour amener le plus loin possible ces Fâcheux.

Les Fâcheux sont écrits par Molière.

Et Molière, on ne le présente plus.

On dira juste qu'il est né il y a 400 ans, que c'est un sacré anniversaire et que ces Fâcheux sont une invitation à venir célébrer cette fête du mélange des arts avec nous et aussi... à rire de tous les fâcheux du monde !

LA TROUPE DES FÂCHEUX

Le spectacle est proposé par un collectif d'étudiants comédiens, danseurs, musiciens et chanteurs de l'Université de Toulouse - Jean Jaurès.

Comédiens

Marie Papaïx : Filinte
Ida Galet : Orphise
Margot Mismetti : La Montagne
Maxime Saurel : Éraste
Pierre Giangiobbe : Lysandre et Damis
Clara Bornes : Alcippe
Mailys Dailly : Clymène et La Rivière
Lucie Lebarbier : Orante et L'Espine
Marion David : Caritidès
Mathilde Guy : Alcandre
Charly Bakareke : Alcidor
Loréna Clerebout : rôle muet
Pauline Mondoloni : rôle muet
Ilana Mourier : rôle muet
Elsa Noël : rôle muet

Danseurs

Marie Papaïx
Ida Galet
Margot Mismetti
Maxime Saurel
Pierre Giangiobbe
Clara Bornes
Mailys Dailly
Lucie Lebarbier
Marion David
Elsa Noël
Pascale Chiron
Philippe Chométy

Étudiants coordonnateurs

Kate Massein (Université Toulouse - Jean Jaurès) et
Étienne Berny (Université Toulouse - Jean Jaurès).

Musiciens

Dimitri Ayache : direction au Bâton
Adama Exmelin : violoniste
Coline Ferrier : violoniste
Léonardo Toro : violoniste
Mathilde Cattin : altos
Ornella Tournier : altos
Elia Gonelle : violoncelliste
Valentin Cardona : violoncelliste
Hugo Perroche : percussionniste
Marina Marque-Bouaret : flûtiste
Ève Fenie : flûtiste
Étienne Berny : claveciniste
Isabelle Broussey : soliste soprane
Thaïs Lescoul : soliste soprane
Timothé Bougon : soliste ténor et contre-ténor

Équipe technique

Elsa Noël et Julia Stockhausen : artisanat à la mise en scène
Laura Caval : lumière
Pauline Mondoloni : lumière
Clara Bornes : costumes et accessoires
Agathe d'Aubisson : costumes et accessoires
Ilana Mourier : costumes et accessoires

Professionnels du spectacle et enseignants-chercheurs

Mise en scène : Alice Tabart (Compagnie Mesdames A).

Chorégraphie : Hubert Hazebroucq (Compagnie Les Corps Eloquents), assisté de Léa Pérat.

Direction musicale : Dimitri Ayache et Marina Marque-Bouaret.

Conseil littéraire, musical et scientifique : Pascale Chiron (Université Toulouse - Jean Jaurès, PLH-ELH), Philippe Chométy Université Toulouse - Jean Jaurès, PLH-ELH), Bénédicte Louvat (Sorbonne Université, CELFF 16-18) et Julien Garde (Université Toulouse - Jean Jaurès, LLA-CREATIS), assisté d'Étienne Berny.

Régisseur lumière : Cyril Monteil.

Avec le soutien de : Commission Impec'art, Commission FSDIE, Commission Culture, Commission Diffusion des savoirs, SFR-AEF, UFR LPMASC, Département de Lettres modernes, Département de Lettres classiques, Département de Musique, Département Art&Com, CIAM/La Fabrique, Laboratoire LLA-CREATIS, Laboratoire PLH, Compagnie Mesdames A.



Le travail à la table...

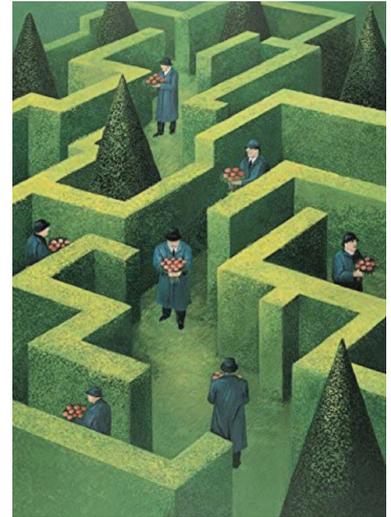


Une salle de classe à l'université, reconvertie en salle de répétition...

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Je suis partie sur l'idée du labyrinthe et du cauchemar loufoque, quelque part entre David Lynch et Lewis Carroll. L'idée est de jouer avec la fantaisie de cette accumulation d'empêcheurs de tourner en rond, qui permet de donner toute leur place à la fois à l'esthétique baroque et aux enjeux théâtraux, rendus ainsi à leur intensité presque vitale. Si l'on ne s'échappe pas du labyrinthe ou du cauchemar – aux fâcheux donc –, *qui sait ce qu'il se passe ?* »

Alice Tabart



Une adaptation

La comédie-ballet est un spectacle mêlant musique, danse et texte comique. À la création des Fâcheux par Molière en 1661, les comédiens, les danseurs et les musiciens étaient des professionnels. Dans cette adaptation, il s'agit d'étudiants en formation de divers horizons : lettres modernes, études théâtrales, musique, communication, études visuelles et arts de la scène... Dans l'adaptation des Fâcheux proposée par les étudiants et par la metteuse en scène Alice Tabart, des passages ont été coupés. Certains personnages ont également été supprimés.

Les divertissements proposés par Lully et Beauchamp à la fin de chaque acte

Comme ces divertissements sont assez difficiles à réaliser pour de jeunes étudiants, ils ont été remplacés par d'autres pièces extraites de comédies-ballets plus tardives, nées des collaborations Molière-Lully et Molière-Charpentier. Afin de maintenir le principe selon lequel chaque divertissement se construit à l'époque autour d'une thématique, les pièces choisies ont permis de bâtir un divertissement consacré à l'amour à la fin du premier acte, au burlesque à la fin de l'acte II, et au festif à la fin de l'œuvre.

Sur les « entrées de ballets »

La comédie de Molière est ponctuée d'intermèdes de musique et de danse. Se pose alors la question de la cohérence dramatique entre pièce comique et intermèdes musicaux et dansés. Les « entrées de ballet » ne sont pas des scènes à proprement parler, mais une succession d'apparitions de personnages divers : la structure est donc sérielle. La danse n'est pas narrative, elle donne à voir des situations. Mais ces « entrées de ballets » ne sont pas seulement juxtaposées à la pièce comique. L'enchaînement des entrées et sorties donne en effet l'idée qu'il y a une sorte d'interaction entre les personnages. Cet enchaînement vise à créer un jeu de contrastes et de continuité. Dans l'adaptation des « entrées de ballet » proposée dans cette mise en scène, de nombreux éléments contribuent à l'action comique. Car les « fâcheux dansant », en plus des « fâcheux parlant », empêchent le personnage principal de rejoindre son amoureuse.

La fusion des arts est ainsi réalisée pour le plus grand plaisir des spectateurs !



Des costumes...



des bottines...



des bérets...



... et des confettis !

LE LIEU DE LA REPRÉSENTATION LA FABRIQUE



La salle de La Fabrique. Source : Université Toulouse - Jean Jaurès



La salle de La Fabrique. Source : Université Toulouse - Jean Jaurès

La Fabrique est un espace de création, d'expérimentation et de diffusion artistique. Il a ouvert en 2008 sur le campus Mirail de l'université Toulouse - Jean Jaurès. Il comporte entre autres deux salles d'exposition, des locaux pédagogiques (salle de chorale, salles de musique, d'arts plastiques, salle de danse, salle de répétitions de théâtre) et une salle de diffusion de 170 places, appelée « La Scène » où sera représentée la pièce des Fâcheux que nous vous proposons (voir photos).

CONTEXTE DE CRÉATION DE LA PIÈCE AU XVII^e SIÈCLE

Les Fâcheux est la première comédie-ballet de Molière. Elle est représentée au château de Vaux-le-Vicomte, résidence du surintendant Nicolas Fouquet, durant les Grandes Fêtes de Vaux, le 17 août 1661, en l'honneur du roi Louis XIV, puis reprise à Fontainebleau, devant le roi, et enfin dans la salle parisienne de Molière, le Palais-Royal, où elle est très régulièrement représentée jusqu'à sa mort.

Molière a composé *Les Fâcheux* avec des « entrées de ballets », c'est-à-dire une succession d'apparitions de personnages divers, entièrement dansées, insérées entre les actes de la comédie parlée. À sa création, la pièce était précédée d'un prologue particulièrement spectaculaire. La chorégraphie est confiée à Beauchamp, qui danse régulièrement avec Louis XIV dans les ballets de cour donnés au Louvre et dans les résidences royales.

Car *Les Fâcheux* sont « un mélange nouveau », comme le dira Molière, entre le théâtre parlé et le ballet de cour, entièrement dansé. La Fontaine, qui assiste au spectacle, s'en émerveille : « On avait accommodé le Ballet à la Comédie autant qu'il était possible, et tous les danseurs y représentaient des fâcheux de plusieurs manières ».

Quant aux fâcheux de la comédie parlée, ils étaient interprétés, à une exception près, par Molière lui-même : comme les danseurs des ballets, il changeait donc de costume et d'identité à chacune de ses apparitions.

La comédie-ballet naît, en apparence, par hasard. Lors de la fête de Vaux donnée par Fouquet, afin de donner aux danseurs le temps de se changer entre les « entrées » du ballet, on intercale celle-ci entre les scènes d'une comédie. Cela s'était fait déjà. Mais la nouveauté, due sans doute à l'initiative de Molière, est de donner à la comédie et au ballet le même sujet, « afin de ne pas rompre le fil ».

Le théâtre, qui représentait un très beau jardin, était dressé dans le parc du château. Le jardin de la fiction offrait donc une image des jardins réels où avait lieu la représentation, et la nuit tombait, au troisième acte de la comédie, comme elle tombait réellement au cours de la représentation... Il y eut ensuite un feu d'artifice et un bal où l'on dansa jusqu'à trois heures du matin...

Le témoignage d'un spectateur du XVII^e siècle Félibien, *Relation des magnificences faites par M. Fouquet à Vaux-le-Vicomte*

Leurs Majestés ayant soupé, chacun courut pour prendre place à la comédie. Le théâtre était dressé dans le bois de haute futaie, avec quantité de jets d'eau, plusieurs niches et autres enjolivements : et l'ouverture en fut faite par Molière, qui dit au roi qu'il ne pouvait divertir Sa Majesté, ses camarades étant malades, si quelque secours étranger ne lui arrivait. À l'instant un rocher s'ouvrit et la Béjart en sortit en équipage de Déesse. Elle récita un prologue au roi sur toutes ses vérités, c'est-à-dire sur toutes les grandes choses qu'il a faites, et en son nom elle commanda aux termes de marcher et aux arbres de parler, et aussitôt Louis donna le mouvement aux termes et fit parler les arbres. Il en sortit des divinités qui dansèrent la première entrée du ballet au son des violons et des hautbois qui s'unissaient avec tant de justesse qu'il n'y a rien de si doux ni de si agréable.

Le sujet de la comédie fut contre les fâcheux et les fâcheuses, où un homme se voit importuné de tous les fâcheux dont on peut être tourmenté. La pièce est divertissante et quelques gens de la cour qui étaient présents y trouvèrent leur rôle : chaque intermède d'acte était rempli d'une entrée de ballet de joueurs de paume, de mail, de boule, de frondeurs, de savetiers, de suisses et de bergers. Celle-ci me sembla la plus belle et je pris un plaisir extrême à voir danser une femme qui dansait entre quatre bergers avec une légèreté et une grâce incomparable.

André Félibien, « Relation des magnificences faites par M. Fouquet à Vaux-le-Vicomte lorsque le roi y alla, le 17 août 1661, et de la somptuosité de ce lieu » (manuscrit du "Recueil de Thoisy", BNF, Réserve des Imprimés, n° 402, folios 714-721).

Source : http://moliere.huma-num.fr/base.php?Relation_des_magnificences_faites_par_M%2E_Fouquet_%C3%A0_Vaux%2Dle%2DVicomte



LES FÂCHEUX.

Frontispice des *Fâcheux*, dans l'édition des *Œuvres complètes* de Molière (1682), dessiné par Pierre Brissart et gravé par Jean Sauvé.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Éraste, un jeune gentilhomme amoureux d'Orphise, voit ses projets de mariage contrariés par le tuteur de celle-ci. Il doit se rendre à un rendez-vous amoureux avec elle, mais une dizaine d'importuns retardent à des titres divers et sous les prétextes les plus variés l'exécution de son projet : le malheureux doit tour à tour écouter les propos d'un musicien amateur qui vient de composer une courante (Lysandre), d'un vicomte qui lui demande d'être son témoin pour un duel (Alcandre), d'un joueur de cartes dépité de sa malchance (Alcippe), de deux amants qui s'interrogent sur un point de casuistique amoureuse (Orante et Clymène), d'un chasseur intarissable (Dorante, dont le portrait est suggéré à Molière par Louis XIV lui-même), d'un savant pédant souhaitant présenter un placet au roi, d'un homme voulant proposer au souverain le moyen de multiplier la fortune de l'État (Caritidès), d'un autre qui propose de transformer toutes les côtes en ports de mer (Ormin), d'un ami qui prétend ne plus le quitter pour le protéger de ses ennemis (Filinte). Enfin survient le tuteur (Damis), qui entend faire assassiner le jeune homme, mais qui est lui-même attaqué par les valets d'Éraste. Le généreux jeune homme le tire de ce mauvais pas et obtient ainsi la permission d'épouser Orphise.

LES PERSONNAGES

Éraste, amoureux d'Orphise.

La Montagne, valet d'Éraste.

ALCIDOR, fâcheux.

ORPHISE.

LYSANDRE, fâcheux.

ALCIPPE, fâcheux.

ORANTE, fâcheux.

CLYMÈNE, fâcheux.

DORANTE, fâcheux.

CARITIDÈS, fâcheux.

FILINTE, fâcheux.

DAMIS, tuteur d'Orphise.

L'ÉPINE, valet de Damis.

LA RIVIÈRE, valet d'Éraste.

Autres personnages : joueurs de boule, bergers, bergères, Suisses, et figurants.

Marquise du Parc jouait Clymène, Catherine de Brie : Orphise, Du Parc : le valet La Montagne, La Grange : Éraste.

Molière jouait les rôles de fâcheux : neuf au total !

4 QUESTIONS SUR LA CONCEPTION ET LA RÉALISATION DU PROJET

1. Quelle est la nouveauté du projet *Les Fâcheux* ?

Les étudiant.e.s, et les enseignant.e.s-chercheur.e.s des Départements de Lettres, d'Art&Com et de Musique, et des professionnel.les du spectacle, ont réuni leurs énergies et leurs compétences (comédie, musique, chant, danse) et se sont mis au défi de produire *Les Fâcheux* de Molière sur l'année 2021-2022. Ainsi la production de la comédie-ballet *Les Fâcheux* de Molière par un **collectif d'étudiants** de l'université Toulouse - Jean Jaurès est-elle **un projet qui décroïssonne les Départements au sein de l'UFR LPMASC**. Ce projet met la recherche et la création au cœur de l'UFR et se tourne vers les étudiant.e.s, vers les collégien.ne.s et leurs enseignant.e.s.

Chiffres

3 enseignants-chercheurs de Lettres et de Musique organisateurs.

2 étudiants coordonnateurs.

4 professionnels du spectacle (théâtre, musique, danse baroque).

Comédiens et danseurs : étudiant.e.s des Départements Lettres et d'Art&Com.

Musiciens : étudiant.e.s du département de Musique.

Maquilleurs, costumiers, décorateurs, accessoiristes : étudiant.e.s du département d'Art&Com.

Au total, **56 étudiants** sont impliqués dans la conception et la réalisation du projet.



Le travail du texte...



Du texte à la scène...

2. Quelles sont les animations pédagogiques autour des *Fâcheux* ?

Pour accompagner la représentation, et la prolonger au-delà du 8 avril, une exposition interactive autour de la comédie de Molière aura lieu au CLAP (centre de ressources de l'UFR LPMASC) comprenant :

- une **exposition** d'un costume (prêté par le Théâtre du Capitole) et d'un « fauteuil de Molière » (pour continuer la légende, le 1^{er} avril...)
- des **panneaux** grand format sur 4 thèmes : la biographie de Molière, Molière à Toulouse, La comédie, Molière et le cinéma.
- 5 **quiz** en ligne sur la comédie et *Les Fâcheux*, la tragédie, Molière à Toulouse, Molière et le cinéma, le vocabulaire théâtral (avec des petits lots à gagner pour les participants aux quiz). Après le mois d'avril, ces quiz pourront être mis à la disposition des équipes pédagogiques de l'université ou des collègues du secondaire.

3. Quel est le public concerné par la représentation ?

Le public est différent selon l'heure de la représentation.

Représentation de 12h30 : séance scolaire avec les collégiens et leurs enseignants Amélie Pinçon (INSPE-TEMPA) et Sara Patané (PLH-ELH). Le Collège Vauquelin (dans le quartier du campus Mirail) et le collège Clémence Isaure (quartier Saint-Cyprien) seront présents avec 4 classes (6^e et 3^e).

Représentation de 20h : le public ciblé pour cette représentation est à la fois la communauté universitaire non spécialiste (étudiants et personnels) ou spécialistes (UFR LPMASC) mais aussi les spectateurs extérieurs à l'enceinte universitaire (habitants du quartier entre autres), habitués des manifestations Molière 2022 à Toulouse.

Pour l'exposition au CLAP : public du centre de ressources de l'UFR LPMASC (le CLAP), puis valorisation des quiz auprès des collèges de l'université et du secondaire.

4. En quoi ce projet s'inscrit-il dans les missions de l'université ?

Cette création artistique et pluridisciplinaire met à contribution des enseignants chercheurs de 2 laboratoires, PLH-ELH et LLA-CREATIS, dans une perspective de **transmission** auprès des étudiants, des collégiens et de leurs enseignants.

L'objectif du projet est **d'articuler l'excellence de la recherche** (nous avons fait appel à des spécialistes de Molière et de la danse baroque) **et la didactique de la littérature du XVII^e siècle**, pour transmettre à un large public des éléments de recherche sur l'origine de la comédie-ballet et le genre lyrique.

Les Fâcheux participent à **l'essor de la recherche-crédation** en permettant à des étudiants de Master en musicologie de mettre en pratique leurs recherches théoriques. Ainsi, le projet teste la battue au bâton de mesure, pratiquée au XVII^e siècle lors des représentations d'opéra et de ballet.

Par la pratique théâtrale, chorégraphique et musicale, les étudiants et enseignants-chercheurs impliqués dans le projet mettent en application concrètement ce que les conférences liminaires auxquelles ils ont assisté leur ont transmis sur un plan théorique. De là, la transmission à un public de collégiens et à un public adulte large permet de poursuivre cette transmission d'une **recherche appliquée de manière plaisante et ludique**.

Le projet se fait en concertation avec la MIN (Maison de l'Image et du Numérique) qui fera du spectacle et de sa préparation une **captation filmique qui pourra être exploitée comme support pédagogique** pour les enseignants du secondaire et du supérieur. La captation sera en ligne sur le « Miroir » de l'université.

Les **quiz** élaborés à l'occasion de cette représentation pourront être réinvestis sur la plateforme pédagogique IRIS de l'université ou par les enseignants de l'INSPE (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) dans le cadre du Master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation).

Une délégation de l'équipe des Fâcheux se sont rendus dans les classes de collégiens, le 4 et 6 avril, de manière à préparer les classes au spectacle. En amont, un livret pédagogique pour l'enseignant a été envoyé pour préparer les collégiens et la rencontre avec l'équipe.



En danse...



... et en musique !

CONSEILS BIBLIOGRAPHIQUES

Éditions modernes de référence

- Molière, *Œuvres complètes*, édition dirigée par Georges Forestier et Claude Bourqui, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2010 (ainsi que le site Molière21, complément électronique de l'édition).
- *Les Fâcheux*, éd. Jean Serroy, Folio théâtre, 2005.
- *Théâtre du XVII^e siècle*, édition Jacques Scherer, Jacques Truchet et André Blanc, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 3 volumes parus entre 1975 et 1992.

Ouvrages généraux

- Conesa, Gabriel, *La Comédie de l'âge classique (1630-1715)*, Seuil, 1995.
- Mazouer, Charles, *Le Théâtre français de l'âge classique*, Champion, 2006 (vol. I.), 2010 (vol. II).
- Pasquier, Pierre et Surgers, Anne, *La Représentation théâtrale en France au XVII^e siècle*, Armand Colin, 2011 (voir notamment les chapitres sur la musique, le costume, le décor...).
- Scherer, Jacques, *La Dramaturgie classique en France*, Nizet, s.d. [1950] ; nouvelle éd., Armand Colin, 2014.

Sur Molière

- Cornuaille, Philippe, *Les Décors de Molière (1658-1674)*, Paris, Presses universitaires de Paris Sorbonne, 2015.
- Forestier, Georges, *Molière*, Paris, Gallimard, 2018.
- Naudeix, Laura (dir.), *Molière à la cour. Les Amants magnifiques en 1670*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.

Sur la comédie-ballet et les fêtes de cour

- Mazouer, Charles, *Molière et ses comédies-ballets*, Paris, Klincksieck, 1993
- Louvat, Bénédicte, *Théâtre et musique. Dramaturgie de l'insertion musicale dans le théâtre français (1550-1680)*, Paris, Champion 2002
- *Littératures classiques*, n° 21 (« Théâtre et musique », dir. Charles Mazouer), 1994
- Roussillon, Marine : pas d'ouvrage personnel, mais de nombreux articles, la plupart en ligne. <http://textesetcultures.univ-artois.fr/annuaire-des-membres/maitres-de-conferences/marine-roussillon>.
- Powell, John Scott, *Music and theatre in France (1600-1680)*, Oxford, Oxford University Press / New York, Clarendon Press, 1993.

« Molière 2022 » à Toulouse

La production des Fâcheux s'inscrit dans une série d'événements organisés à Toulouse et dans ses environs.

L'année 2022 marque le quatrième centenaire de la naissance de Molière. Grâce à une maîtrise exceptionnelle des stratégies de légitimation, le dramaturge est devenu un classique de son vivant et les processus de patrimonialisation post mortem n'ont fait que renforcer ce statut. Les manifestations qui lui sont consacrées en 2022 ont assurément un caractère mondial, à l'image de la dimension désormais planétaire de la diffusion, de la réception et des réappropriations de Molière.

Que Toulouse et la Région fêtent Molière, c'est ce qui apparaît comme allant de soi, en raison des liens historiques entre Molière et le Languedoc, mais aussi de la globalisation de la réception et des appropriations moliéresques, qui s'étendent depuis bien longtemps au-delà de la « maison de Molière » et des institutions parisiennes.

Pour que cette fête puisse réunir citoyens de tous horizons et de tous âges, professionnels du spectacle et de la culture et spécialistes appartenant au monde académique, « Molière 2022 » ne se limite ni à des événements rassemblant exclusivement des spécialistes ni à l'éclairage du Molière historique, mais multiplie les formules innovantes et interactives permettant à tout un chacun de se demander ce qu'est Molière aujourd'hui, dans quelle mesure son théâtre peut nous aider à penser le monde contemporain, nous fait rire - ou ne nous fait plus rire -... , en programmant des tables rondes, des ateliers et des interventions dans des lieux de savoir non académique, en réservant un espace à la pratique théâtrale et en donnant toute sa place au jeune public.

Comité scientifique de « Molière 2022 » à Toulouse :

Fabrice Chassot (UT2J, PLH/ELH),

Pascale Chiron (UT2J, PLH/ELH),

Philippe Chométy (UT2J, PLH/ELH),

Jean-François Courouau (UT2J, PLH/ELH),

Bénédicte Louvat (Sorbonne Université, CELFF 16-18).

Contact :

philippe.chometry@univ-tlse2.fr





Avec la participation et le soutien de :

Toulouse Métropole
Mairie de Toulouse
Quai des Savoirs
Ombres blanches
American Cosmograph
Festival Histoire à venir
Compagnie Mesdames A
Revue *Littératures classiques*
Revue *L'Auta* (Toulousains de Toulouse)
Université du Temps Libre
CIAM/La Fabrique
UFR LPMASC
Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine
Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse
Théâtre du Capitole de Toulouse
Radio Radio Toulouse
Mairie de Rabastens
Laboratoire PLH
Laboratoire LLA-CREATIS
Commission Diffusion des savoirs (UT2J)
Commission Culture (UT2J)
Commission Impec'art (UT2J)
Commission FSDIE (UT2J)